

Jérôme Pardes donne sa signature à Z : des élus menacent de le destituer !

écrit par François Jay | 12 janvier 2022



Le maire de Salaunes, 1200 habitants, commune du Médoc, est en

pleine tourmente. Il a osé annoncer qu'il parrainera Éric Zemmour. Il n'a pas annoncé qu'il soutiendra Éric Zemmour, non. Il a juste expliqué qu'il lui accordera son parrainage, « *pour lui permettre de se présenter* ». Effectivement plusieurs candidats, que les sondages placent en bonne position, ont annoncé qu'ils rencontrent des difficultés à rassembler les 500 parrainages exigés. Le maire de Salaunes a expliqué : « *Si cela pouvait permettre à des candidats comme Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen qui rencontrent des difficultés de les avoir, je serais très heureux.* » Voilà une démarche sympathique, « inclusive », citoyenne et surtout démocratique.

Le conseil municipal vent debout contre son maire

Parce qu'il veut donner son parrainage à Éric Zemmour, Jérôme Pardes se retrouve face à son équipe municipale. Dans le village, les réactions sont plus modérées

Julien Lestage

j.lestage@sudouest.fr

« Je reste un maire sans étiquette. Je considère que la politique doit s'arrêter à la porte d'entrée de la mairie ! » En accordant son parrainage au polémiste et candidat à l'élection présidentielle Éric Zemmour, Jérôme Pardes, le maire médocain du village de Salaunes, se doutait bien qu'il aurait à faire face à des réactions. La semaine dernière, il avait expliqué son choix sur Twitter et dans les colonnes de « Sud Ouest » (notre édition du 8 janvier), en évoquant notamment une démarche « citoyenne » et pas un « soutien ». Aujourd'hui, l'élus se retrouve aux prises avec son conseil municipal, qui n'a pas vraiment apprécié sa démarche.

Dans un communiqué transmis à la presse, neuf élus de la majorité et deux de l'opposition rappellent que ce sont des listes « sans étiquette » qui ont été constituées lors des élections municipales de 2020 « afin de pouvoir contribuer à la vie du village et aux projets de nos concitoyennes et concitoyens, pour être plus à l'écoute de leurs problèmes et y apporter nos réflexions ».

Ces élus disent vouloir « être représentés par la réussite de leurs chantiers et non par des partis politiques ». À la fin du texte, ils précisent « respecter la liberté d'expression de chacun » sans cautionner « la forme choisie par Jérôme Pardes à travers ce parrainage ».

Identité sans étiquette

Pour tenter d'éteindre l'incendie, le maire a proposé une séance d'explication à son conseil municipal, qui se dé-



Les élus vont s'expliquer entre eux aujourd'hui à huis clos dans la salle du conseil municipal. J.L.

roulera aujourd'hui à huis clos. Avant cette rencontre, Romain Laurent, conseiller municipal de la majorité et signataire du communiqué, confie que, depuis la mise en lumière de ce parrainage dans la sphère publique, « des élus de villages voisins ont demandé à l'équipe municipale de Salaunes de se positionner sur ce choix fait par leur édile ».

« Tous les maires ne sont pas obligés de s'engager sur un parrainage »

Romain Laurent relaie encore que cette initiative prise par Jérôme Pardes de parrainer Éric Zemmour pourrait bien avoir pour conséquence « une réorganisation du conseil municipal ». En clair, il apparaît que certains élus seraient prêts à démissionner, d'autres demanderaient au maire de revenir sur ce parrainage ou alors de rendre son écharpe de premier magistrat. Une façon pour l'équipe municipale de retrouver son identité « sans étiquette ».

Enfin, Romain Laurent livre aussi ce commentaire. « Il y a 36 000 communes en France. Une dizaine de candidats à l'élection présidentielle ont besoin chacun de 500 signatures. Tous les maires ne sont pas obligés de s'engager sur un parrainage. Pour notre village, je pense que cela aurait été la bonne option. »

Les habitants rencontrés à Salaunes semblent plus nuancés et moins choqués. Manon, mère de famille de 35 ans, assure que « les idées prônées par Zemmour ne correspondent pas du tout à ce qu'elle pense, mais qu'il faut bien que la démocratie et le débat s'expriment. Le maire n'a pas complètement tort dans son argumentation », ajoute-t-elle. William, 28 ans, père de deux enfants, explique, lui, avoir d'autres préoccupations que la politique. « Sincèrement, ce parrainage ne nous empêchera pas de bien vivre à Salaunes. » En ce qui concerne Pierre, retraité de l'usine Ford de Blanquefort, il a toujours voté pour Marine Le Pen. « Si je n'ai pas voté pour le maire, il peut bien donner son parrainage à qui il veut. C'est son droit. »

RÉSULTAT INVERSE

« *Mon objectif vise à aider d'autres maires à franchir le pas* ». Jérôme Pardes, élu à la suite des dernières élections, souhaite entraîner ses collègues à oser « le parrainage », mais se retrouve au centre d'une polémique qui risque lui faire regretter son courage. Sa volonté d'inciter à participer aux parrainages risque d'avoir l'effet inverse. Sa signature en faveur d'une candidature Zemmour, systématiquement qualifié par Sud-Ouest de « polémiste d'extrême droite », risque surtout rebuter ses homologues, élus de petites communes rurales. La plupart des maires des petits villages sont élus sur des listes apolitiques, « d'intérêt communal ». Ils ont envie de vivre tranquilles, et on les comprend. À Salaunes, 9 élus de sa majorité rejoints par 2 élus d'opposition ont signé un manifeste pour dénoncer cette annonce... et pour demander que le maire y renonce. Avec menaces, bien sûr...



ZEMMOUR, C'EST LE (LA) DIABLE

Une annonce d'une promesse de parrainage de Jean-Luc Mélenchon, de Philippe Poutou ou de Christiane Taubira aurait-elle provoqué la même levée d'indignations ? On peut en douter. Pour une partie des élus, il y a des candidats acceptables et d'autres qui sentent le soufre. C'est ainsi que la pression de la gauche sur les élus locaux est un puissant moyen de pervertir le processus démocratique. Pour la gauche, les électeurs n'ont pas le droit de voter Zemmour. C'est ce qui justifie de l'empêcher d'être candidat... Apporter un parrainage à Zemmour, pour ces personnages, est honteux. Par contre s'opposer au fonctionnement normal de notre démocratie, ce n'est pas grave. C'est même normal, puisqu'il s'agit de défendre le camp du Bien, du progrès. Le porte-parole de la cabale contre le maire, son colistier, Romain Laurent, est tellement persuadé qu'il fait partie du camp du Bien qu'il ne se rend même pas compte que son comportement est honteux. Le

sectarisme de gauche est quasi religieux. Pour ces croyants, il s'agit de combattre le diable. Et en ce moment, le « Vilain » est incarné par le candidat « polémiste d'extrême droite, raciste et antisémite etc., Éric Zemmour ».

<https://ripostelaique.com/jerome-pardes-donne-sa-signature-a-z-des-elus-menacent-de-le-destituer.html>